

Céline B. La Terreur joue les Maria Callas

(G. Loiselle) L'Écart, lieu d'art actuel, relance ses activités en réservant tous ses espaces à la Maria Callas ressuscitée, Céline B. La Terreur, héritière incontestée d'un mythe auquel elle rend hommage, pour son installation, sa performance et son exposition!

«Je suis née quand cette grande cantatrice est décédée, en 1977. Je suis la nouvelle Callas, la voix en moins», a déclaré, juste avant son vernissage, le jeudi 28 août, l'artiste montréalaise qui chante néanmoins dans un groupe électro.

La Divine Tragédie: 1977

«Cette chanteuse d'opéra, qui faisait du classique, du drama-

tique, avait le sens de la tragédie. Elle savait communiquer ses émotions. C'était une puriste. Elle se donnait à 100 %. C'était toujours tout un spectacle, quand elle montait sur scène. Cette grande dame était toutefois trop sérieuse et malheureuse à force de critiquer. Je l'imite, le trop sérieux en moins. J'y ajoute ce qu'il lui manquait. Je reste noire, sombre, mais je prends la vie beaucoup moins au sérieux. Ma démarche en est donc une un peu humoristique, surtout avec ma voix qui est loin d'être celle d'une diva», a indiqué celle dont La Terreur est son vrai nom.

Comme les visiteurs pourront le voir dans son document vidéo d'une dizaine de minutes, elle fait un parallèle entre certains chanteurs rock et Maria

Callas, en images. «Vous constaterez des similitudes entre elle et les échevelés Alice Cooper, Mötley Crüe et Ozzy Osbourne. On croirait bien qu'ils s'en sont inspirés à plusieurs égards, pour leur maquillage, leurs coiffures, leur présence scénique, leur sens dramatique. L'opératique Callas serait-elle la mère du rock métal?, mère spirituelle à tout le moins, sinon cosmétique. Je fais aussi en même temps un peu un hommage à la musique métal», a dit Mme La Terreur.

Pour L'Écart, c'est l'approche de la 4e Biennale d'art performatif de Rouyn-Noranda, en octobre, élaborée sous le thème Opéra Rock, présenté en lien avec le Festival de musique émergente de l'Abitibi-Témiscamingue (FME).

Aussi, l'installation que présente Céline B. La Terreur, à L'Écart, est sous le thème de la Divine Tragédie: 1977. C'est en espace vidéo, mais aussi en peintures, en dessins et en photographies, le tout figuratif. La Terreur, artiste multidisciplinaire et engagée, y expose 17 oeuvres, en plus de son vidéo, jusqu'au 12 octobre. Tout tourne autour de la prima donna Calas.



Céline B. La Terreur posant près d'une de ses toiles de Maria Callas.
photo Ghislain Loiselle